



Roger Faligot. Chine, Jeux et enjeux

Dans « Les services secrets chinois - De Mao aux JO », le journaliste écrivain breton Roger Faligot explore les coulisses de l'espionnage à la sauce chinoise. Un livre détonnant à moins de quatre mois des Jeux olympiques.

Dans sa demeure de Mézout-Bras, à Loperhet (29), Roger Faligot a transformé la dépendance qui jouxte sa ferme rénovée (au second plan) en bureau de travail. Les documents s'y amoncellent.

Photo L. R.



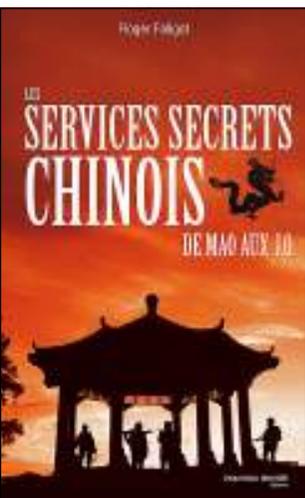
Âge : 55 ans. Né en 1952, à Saint-Mandé (région parisienne). Installé dans la région brestoise depuis 1983, sa famille est originaire de Fougères.

Écrivain

Parmi la quarantaine d'ouvrages documentaires qu'il a écrits, on citera : *La Résistance Irlandaise*, (1977-2000, Terre de Brume), *La Piscine* (avec Pascal Krop, 1985, Le Seuil), *Le Peuple des enfants* (2004, Le Seuil), *L'Hermine rouge de Shanghai* (2006, Portes du Large), *Histoire secrète de la V^e République* [ouvrage collectif, codirecteur de la publication avec Jean Guisnel, 2006, La découverte], *Les mystères d'Irlande* (2007, Yoran Embanner).

Journaliste

Reporter d'investigation depuis 1973, correspondant spécial de l'*Hebdomadaire anglais The European* de 1992 à 1997, président de l'*Association des journalistes bretons et des pays celtiques* de 1993 à 2000, chroniqueur à *Rue89* depuis 2007. Site internet : www.roger-faligot.com



À quels types de Jeux doit-on s'attendre ?

Les Chinois se sont bien organisés, ils ont mis les moyens pour ériger de belles enceintes architecturales. Bien sûr, il y a eu des couacs, comme la destruction du théâtre Ming pour faire de la place. Mais le premier défi - être prêt à recevoir les compétitions - sera relevé. L'autre défi, c'est que les Jeux se déroulent de façon paisible. En clair, ils ne veulent pas de gens qui protestent.

Justement, comment interprétez-vous les manifestations à Lhassa, au Tibet ?

Elles étaient prévisibles. Les services spéciaux chinois s'étaient convaincus qu'après la visite du dalaï-lama à la Maison-Blanche, George Bush avait donné le feu vert à la CIA pour aider une éventuelle rébellion, comme ils l'avaient fait en 1959. En réalité, les Tibétains n'ont pas besoin de ce soutien pour protester contre les conditions qui leur sont faites.

Que pensez-vous du boycott ?

Jacques Rogge, le président du Comité olympique international, est préoccupé. Il le dit, c'est une première. Pour l'instant, l'appel au boycott est fractionné et principalement en provenance des USA. Mais la situation ne pouvait pas être pire pour les dirigeants chinois, car ils doivent faire face à de multiples soucis : les affaires ouïgoures, les dissidents, la question du Darfour, les protestations de sportifs qui ne veulent pas être parqués, les rumeurs concordantes sur l'espionnage sportif, sur la situation de journalistes à Pékin qui se détériore à grands pas, selon des confrères. Les autorités tibétaines

ne prônent pas le boycott, mais on ne peut l'exclure si la situation se détériore. Le gouvernement de Pékin ferait tout pour obtenir qu'on boycotte ses JO qu'il ne s'y prendrait pas autrement...

Or l'enjeu est autant politique que sportif...

Les Jeux olympiques sont une occasion extraordinaire pour la Chine de montrer qu'elle dispose d'une aura mondiale. Bien sûr, elle apparaîtra d'autant plus puissante si, en plus d'être un hôte parfait, elle rafle un maximum de médailles. Idéalement, elle voudrait gagner aussi l'estime de sa diaspora disséminée à l'étranger. Enfin, un autre événement doit parfaire son image : l'Exposition universelle que Shanghai accueillera en 2010.

Que pensez-vous de la paranoïa que l'on prête aux Chinois ?

Cette paranoïa n'est pas partagée par tout le monde. Certains pensent que vouloir tout sécuriser pourrait justement nuire à l'image du pays. Mais, dans l'ensemble, c'est vrai, la paranoïa est forte. Dans les années 80, Deng Xiaoping avait une phobie : le mouvement Solidarnosc en Pologne. De nos jours, c'est la « Révolution orange » à l'ukrainienne (*) qui angoisse terriblement les dirigeants du Parti : ils ont peur que le mouvement bouddhiste-taoïste Falungong et que les mouvements sociaux qui ont lieu tous les jours dans la rue finissent par bouleverser l'ordre établi. Le drame de la place Tiananmen est encore dans toutes les têtes. Les Chinois vous expliquent aussi que tout allait bien pour Ceauc-

cu cinq minutes avant qu'il ne doive fuir la Roumanie.

Dans votre livre, vous révélez que les services chinois ont négocié avec Al-Qaïda pour éviter les attentats pendant les Jeux...

Les Chinois ont envoyé une délégation négocier avec Al-Qaïda afin de leur expliquer qu'ils n'avaient aucun intérêt à perturber ces JO. Personnellement, ça ne me choque pas considérablement. Les Chinois ont déployé tous les moyens possibles pour sécuriser leurs Jeux. Mais ils ont élargi la notion de terrorisme. La paranoïa dont nous parlions s'est encore exprimée récemment puisque le gouvernement chinois a affirmé avoir démantelé un réseau d'Ouïgours du Xinjiang (l'une des cinq régions autonomes de Chine, ndlr) qui prévoyait de monter des attentats pendant les JO.

L'outil informatique est également utilisé pour contrôler la situation...

À l'intérieur du pays, 640.000 ordinateurs en réseau forment le « Bouclier d'or », une sorte d'Intranet géant géré par les services de sécurité qui peuvent bloquer un certain nombre de sites, les espionner ou en interdire l'accès grâce à un million de mots-clés interdits. Les gamins qui arrivent à passer outre prennent des risques considérables.

Propos recueillis par Laurent Rivier

* Protestations pacifiques de novembre 2004 qui suivirent le deuxième tour de l'élection présidentielle.

Le spécialiste des services secrets

MULTILINGUE

Passionné de langues, Roger Faligot parle et comprend le chinois (« Même si je me débrouille mieux en japonais ») et pratique toutes les langues européennes, « sauf le hongrois, le finnois et le basque ». « Ces jours-ci, je me suis mis à l'indie », s'amuse celui qui a débuté sa carrière de journaliste en Irlande, en 1973.

Passionné d'enquêtes et d'investigation, il s'est fait le spécialiste des services de renseignements français, étrangers et en particulier d'Extrême-Orient. « Je le regrette mais je suis le seul au monde à travailler sur cette question », dit-il.

L'ÉNIGME DU LOTUS BLEU

« Les services secrets chinois - De Mao aux JO » (Éditions du Nouveau monde) apporte son lot de révélations. Parmi elles figure l'énigme du Lotus bleu. « Dans l'album, Tchang, l'ami de Tintin, est le clone d'un personnage qui a existé, Tchang Tchong-jen. Georges Rémi, alias Hergé, l'a rencontré à Bruxelles, le 1^{er} août 1934.

Et c'est de lui que viennent les slogans écrits en chinois sur les murs de Shanghai. Quand on les traduit, ça donne : « À bas l'impérialisme ! », « Boycottez les marchandises japonaises ! », des slogans clairement anti-japonais ».

LE PÉKIN SOUTERRAIN

Au gré des chapitres, on voyage aussi dans le Pékin souterrain et ses centaines de galeries qui ont servi à transporter les militaires au moment du massacre de la place Tiananmen, en 1989. Autre épisode savoureux : les tribulations du Vannetais Bernard Boursicot passé maître dans l'espionnage en Chine.

ENQUÊTE SUR PIERRE-OLIVIER MALHERBE

Roger Faligot travaille actuellement sur un roman (secret) et sur la vie de Pierre-Olivier Malherbe, né à Vitry. « Il est le premier Occidental à avoir fait le tour du monde et voyagé pendant 27 ans, sous Henri IV ».